Les abonnements partent du 1ª et du 16 de chaque mois

Un Ministre civil rue Royale

Nous avons un nouveau ministre de la Marine, et même un nouveau soussecrétaire d'Etat à la Marine. Leurs no-minations sont en général bien accueil-lies, bien que l'on puisse faire des réserves sur certaines conceptions de M. Chaumet, lequel n'a pas toujours passé pour très favorable aux idées de ce que l'on a appelé la Jeune Marine. Mais le talent et la compétence du nouveau mi-nistre sont indéniables : on doit donc lui faire largement crédit. On le doit d'autant plus, que ce ministre nouveau n'est pas un amiral, ce qui permet d'espérer qu'il aura tout à la fois la liberté d'esprit et l'énergie voulues pour se garder d'un parti pris de routine dont les abus, à l'heure actuelle, risqueraient de nous être néfastes.

Le jour où M. Bouisson déclara à la Chambre qu'il ne fallait plus d'amiral à la tête du département de la Marine, son mot sembla faire scandale. L'actif et clairvoyant député de Marseille avait dit « qu'étant donné les préjugés de la Marine et ses partis pris, un amiral n'était pas qualifté pour être au ministère de la Marine ». Le notateur des impressions de séances enregistra après ces paroles de vives « exclamations » sur divers bancs. Mais réflexions faites, à peu près tout le monde devait finir par donner raison à M. Bouisson, même beaucoup de ceux qui sont le plus op-posés aux doctrines politiques du dé-puté socialiste de Marseille. Le fait est que, aujourd'hui, on est unanime à saluer l'arrivée d'un civil rue Royale.

Les amiraux ont leurs mérites et leur valeur. Mais ils ne sont pas faits pour assumer la direction suprême des services de la Marine, pas plus d'ailleurs que les généraux ne sont faits pour diriger le ministère de la rue Saint-Dominique. Il est préférable de mettre à la tête de ces deux importants départe-ments des hommes qui ne soient pas prisonniers de l'esprit de corps, et sur-tout d'un esprit de corps mal entendu. Lorsque l'on discute au Parlement ou dans la presse la gestion du ministère de la Guerre ou celle du ministère de Marine, on voit invariablement le enfler la voix pour crier avec colère:

« Ne touchez pas à l'Armée! » ou bien:

« Ne touchez pas à la Marine! » Car

c'est faire injure à leur jugement. Quant aux autres, ce sont surtout des gens de négoces toute critique, même la plus correcte et la mieux fondée, est considérée par eux comme un outrage sacrilège à l'arche Envoyons chez les neutres : en Espagne sainte, comme une intolérable insulte en Suisse, en Hollande, en Suède, en Daaux « camarades » sous leurs ordres. Et ces ministres-là n'admettent pas plus volontiers l'exercice du droit de con-trôle que celui du droit de critique. Or, aucun homme de bon sens ne contestera que ce double exercice ne soit une nécessité impérieuse, surtout en temps de

La conclusion est qu'il importe d'avoir un civil à la tête du ministère de la Guerre et un civil à la tête du ministère de la Marine. Ces deux conditions se trouvent désormais heureusement remplies. Et nous avons la conviction que la cause de la défense nationale ne pourra qu'y gagner.

CAMILLE FERDY.

L'après-guerre en Allemagne

Dans le Berliner Tageblatt du 10, le capitatine Persius regrette que le Reichstag ne mette pas tout l'empressement désirable à seconder les efforts du gouvernement pour la neconstitution de la marine marchande. Il expose que l'Allemagne aura besoin de sa flotte pour amener une baisse des frets étrangers aussitôt la paix signée et pour fournir à l'industrie nationale toutes les matières premières qui lui permettront de ra tières premières qui lui permettront de re-prendre immédiatement la lutte contre la concurrence des autres pays.

L'Opinion d'un Ministre russe

Il faut abattre l'Allemagne

Paris, 12 Août. Paris, 12 Août.

Un journal reproduit quelques passages d'une lettre que M. Efremoff, ministre de l'Assistance publique et un des plus dévoués collaborateurs de M. Kerensky, a adressé à M. Henri Charriaut, à l'occasion de la publication de son livre: La Belgique terre d'héroisme. Après avoir rappelé qu'un Etat comme l'Allemagne se place au-dessus des lois lorsque les actes s'inspirent de ce principe que « nécessité n'a pas de loi », et qu'il se met alors volontairement au ban de la so-

ciété des nations civilisées, qu'il se prive de tout moyen de défendre ses droits en faisant appel au droit, qu'il anéantit toute possibilité de traiter en son nom, sa signature n'ayant plus aucune valeur sur aucun papier qu'il déchirera quand il le jugera utile, M. Efremoff dit:

« Dans une crise comme celle que nous traversons, il ne suffit pas que les peuples reconnaissent la justesse abstraite de l'idée de droit et d'équité ; il faut encore que les faits démontrent d'une manière indéniable, éclatante, qu'il est funeste pour un Etat de méconnaître les principes du droit et de faire injure à l'équité, pour qu'il n'y ait pas de recul ou d'arrêt dans son développement. La défaite de l'Allemagne est indispensable pour prouver irréfutablement qu'un Etat ne peut impunément renier sa parole, violer les lois et trahir l'équité.

lois et trahir l'équité.

Ne pouvant plus se fier à la signature sous un traité de paix, ni à sa promesse de rester fidèle à la foi jurée, les pays de l'Entente sont tenus de continuer la lutte jusqu'à ce que l'Allemagne, qui dit ne respecter que la force, soit affaiblie au point de ne pouvoir recommencer. Le criminel attentat du 4 août 1914 à été le premier pas vers le désastre qui sera le résultat inévitable d'une présomption arrogante et bornée, et de ce culte de la force brutale qui caractérise la période prussienne de l'histoire allemande.

PROPOS DE GUERRE

Propagande française

Il existe à Paris une Maison de la Presse dont la mission est de faire de la propagande française à l'étranger, chez les Alliés et même chez les neutres.

La dite propagande se présente sous les formes les plus diverses : épingles de cravates, affiches, articles de journaux, conférences, tournées théâtrales, expositions de peintures, concerts, etc. C'est à cela qu'on reconnaît la manière française. Sensibles aux beaux discours cous toutes les formes pour beaux discours sous toutes les formes, nous croyons volontiers séduire les peuples encore hésitants par le moyen de ce qui nous séduit nous-mêmes. Est-ce un bien? Est-ce un mal? Je ne me risquerai pas à trancher une aussi

Il est certain que les Lettres et les Arts de France peuvent avoir une influence décisive sur l'âme de certains peuples de race latine tels que ceux de l'Amérique du Sud. Le maître Anatole France vient d'écrire une sorte de proclamation qu'une « tournée » française lira dans les villes de l'Argentine. Je ne doute pas une seconde que la parole de notre plus grand écrivain actuel produise le meilleur effet aux pieds des Andes; je me de mande seulement si cette propagande n'est

pas, au fond, un peu vaine.

Les manifestations de notre art peuvent, en effet, séduire ceux qui sont déjà conquis à notre cause; elle ne les convaincra pas da-vantage qu'ils ne le sont. Depuis trois ans les intellectuels neutres qui sont nos amis ont fixé leur opinion, leur choix est fait; vou-

nemark des commerçants, des économistes Ils leur diront que la France est résolue à changer sa manière, à faciliter les relations commerciales entre elle et leur pays; promettons-leur de renoncer à nos erreurs, à nos chinoiseries administratives et tenons les promesses que nos missionnaires auront faites. Voilà la seule propagande à faire dans les pays où l'Allemagne a encore du prestige parce qu'elle sait, elle, faire des affaires. En Espagne, en Suisse allemande, un pré-sident de Chambre de Commerce arrivant avec un programme net, des documents exacts et des promesses fermes, ferait plus pour la cause française que toute la troupe du Théâtre Français.

\$ 1.107° JOUR DE GUERRE

nord de Bixschoote.

pour l'ennemi.

Aucune action d'infanterie.

A l'est de Fayet, nos troupes ont en-

tièrement reconquis les éléments de tranchées enlevés par les Allemands pendant la nuit du 9 au 10 août.

Nous avons fait une vingtaine de pri-

Dans le secteur ferme Moisy-moulin

de Laffaux, nos reconnaissances ont ef-

fectué plusieurs incursions dans les lignes ennemies et ramené des prison-

Au sud d'Ailles, les Allemands ont re-

nouvelé leurs tentatives sur la tranchée

que nous avons conquise hier. Deux al-

taques, dont l'une très violente, ont été

repoussées avec des pertes sérieuses

Nos troupes, qui ont maintenu toutes leurs positions, ont réalisé de nouveaux

sonniers au cours de cette action.

En Belgique, actions d'artillerie au | En Champagne et sur les deux rives

LA GUERRE

Sur tout notre front règne une grande activité

LA DÉMISSION DU MINISTRE ANGLAIS HENDERSON

Genève, 12 Août. Le général Pau, accompagné de ses officiers d'ordonnance, est arrivé à Genève à une heure du matin, venant de Berne; le général se rendant en Françe est reparti ce matin par l'express de quatre heures,

LA SITUATION

- De notre correspondant particulier -

Paris, 12 Août. Lieutenant Nozergues, sous-lieutenant Beaumont, deux noms à retenir.
Ce sont ceux de deux aviateurs qui ont les honneurs du communiqué de 14 heures pour avoir, hier, bombardé Francfort-sur-le-Mein.

Que des représailles soient exercées con-tre l'une des villes les plus commerçantes de l'Allemagne, la Frankfurter Zeitung

n'en reviendra pas. n'en reviendra pas.

Eh quoi! des avions français ont osé lancer des bombes sur la vieille cité, ville libre autrefois, aujourd'hui nid de financiers travaillant pour la plus grande gloire du kaiser et pour placer Deutschland uber alles!

Mais oui, et cela démontrera à l'ennemi que si Paris et Londres sont accessibles à ses coups, les grands centres germaniques ne sont pas à l'abri des nôtres. Pour les atteindre il sulfit de donner à nos aviales atteindre, il suffit de donner à nos avia teurs des appareils qui leur permettent de fournir d'un trait quelques centaines de

L'épreuve, pour parler le langage sportif, est donc pour nous pleine d'enseignements du plus vif intérêt, si ta leçon comporte en soi un pouvoir de correction dont l'ennemi a ressenti les cinglants effets. Cela domine en somme le communiqué.

MARIUS RICHARD.

Un Conseil de Guerre allemand au Quartier général

Amsterdam, 12 Août. Le grand Conseil de guerre allemand qui se tient actuellement au grand quartier général durera sans doute plusieurs jours. Le docteur Michaelis. von Kulhmann et le comte Czernin ne seront pas de retour à Berlin avant lundi prochain.

Une Américaine décorée par le Gouvernement français

Versailles, 12 Août. M. J. Godart, sous-secrétaire d'Etat au ser-M. J. Godart, sous-secretaire d'Etat au service de Santé, a remis aujourd'hui la croix de chevalier de la Légion d'honneur à Mme Edward Tuck, de l'hôpital de Stell, à Rueil, et d'un grand nombre d'autres œuvres américaines et françaises de bienfaisance. M. Edward Tuck est lui-même officier de la Légion d'honneur. -----

LE BOMBARDEMENT D'ESSEN

Paris, 12 Août. Voici la traduction d'une lettre saisie sur

A Essen, le 7 Juillet. Cette nuit donc, la nuit de vendredi à samedi, nous avons eu la visite d'une escadrille enzemie. Un peu avant trois heures, j'étais justement éveillé.

\$ MANAGEMENT TO THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

Communiqué officiel Paris, 12 Août. Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

> de la Meuse, lutte d'artillerie assez active. A l'ouest d'Avocourt, nous avons arrêté un coup de main ennemi. Rencontres de patrouiNes en Alsace dans le bois de Carspach.

AVIATION

Il est confirmé qu'un avion allemand a été abattu, le 9 août, en combat aérien sur le front de Belgique. Hier, un appareil ennemi a été des-cendu par nos feux de mitrailleuses au nord-est de Vauxaillon.

En représailles des bombardements effectues par les Allemands sur Nancy et sur la région nord de Paris, deux de nos avions, pilotés par le lieutenant No-zergues et le sous-lieutenant Beaumont, ont bombardé hier la ville de Francfortsur-le-Mein. Les deux appareils sont rentrés indemnes.

les canons spéciaux commençèrent à tirer une centaine de coups à la file. Les carreaux en tremblaient, les sirènes de la fabrique se mirent à hurler, les cloches sonnaient le tocsin : c'était terrible. Les fusées jaillissaient de partout. Tous les reverbères furent éteints. Tous les établissements firent l'obscurité et les gens se réfugièrent dans les caves.

Aujourd'hui, nous en tremblons encore de tous nos membres. Lorsque le calme fut revenu, on se coucha, Mais alors il en vint d'autres et ça recommença. Aujourd'hui, les enfants ramassent les éclats de projectiles dans les rues. Des bombes ont été jetées sur la fabrique Thyssen, à Mulheim.

Le nouveau bâtiment de la Kruppstrasse, la nouvelle fabrique de munitions est détruite de fond en comble (total kaput !). Je ne peux pas encore té donner des détails complets ; je te l'écrirai demain. Des placards affichés à l'instant font savoir que le raid va se renouveler cette nuit. Personne n'ira se coucher ce soir à Essen. Le bon Dieu nous protégera bien.

Si seulement nous approchions de la fin !

SUR NOTRE FRONT

Communiqué officiel anglais

Le temps demoure pluvieux et ora-Un combat a eu lieu cette nuit pour possession d'un entonnoir à l'est de

Givenchy-les-La Bassée. Nos troupes se sont établies sur le rebord de l'entonnoir et ont repoussé une contre-attaque.

Grande activité de l'artillerie ennemie, la nuit dernière, à l'est et au nord d'Ypres.

Les Evénements de Russie

Les efforts de Kerensky et de Korniloff pour réorganiser l'armée Pétrograde, 12 Août.

Kerensky et Korniloff poursuivent énergiquement leur lutte contre la désorganisation de l'armée. Korniloff, dans un ordre du jour, a déclaré déchus de tous leurs privilèges les régiments de la garde qui ont fui à Tarnopol; ces régiments seront remplacés après la guerre par ceux qui se seront le plus distingués et qui formeront la garde républicaine.

Kerensky a nommé commissaire du gouver-nement du salut public, sur le front rou-main, M. Charito; celui-ci, dans son pre-mier ordre du jour défend tout meeting sans autorisation du ministre de la Guerre et in-terdit aux Comités toute intrusion dens les autorisation du ministre de la Guerre et interdit aux Comités toute intrusion dans les dispositions militaires.

Un appel de Kerensky aux Russes d'Angleterre

Londres, 12 Août. M. Kerensky adresse un vibrant appel aux Russes en âge de servir qui se trouvent en Angleterre. Il leur demande de s'enrôler dans l'armée britannique ou bien de rentrer en Russie pour être incorporés dans l'armée nationale. M. Kerensky renouvelle son appel à la discipline pour le salut de la patrie.

Il faut assurer le salut du pays

Pétrograde, 12 Août. A la deuxième séance du Congrès national des cadeis, M. Milioukoff a fait les déclara-tions suivantes :

Il s'agit de ne point perdre la tête. Inutile, à l'heure où nous sommes, de chercher des coupables et de discuter sur des responsabilité. Ce qu'il faut, c'est sauver la patrie en danger. C'est pour remplir ce devoir que nos camarades rentrent aujourd'hui dans le gouvernement. Notre Comité exécutif leur a donné des instructions précises. Il convient tout d'abord, pour assurer le salut du pays, de conduire consciencieusement la révolution au but voulu; d'instituer un gouvernement unique auquel se soumettront tous les autres organismes.

Il importe que ce gouvernement possède effectivement le pouvoir et puisse employer la force là

Il importe que ce gouvernement possède effectivement le pouvoir et puisse employer la force la où les méthodes de persuasion resteront sans effet. Il faut enfin que la guerre soit poursuivie en complet accord avec les Allés.

La question discutée en ce moment par l'opinion est de savoir si le ministère qui vient enfin d'être constitué, après tant de difficultés, sera capable de réaliser ce programme. Le Journal des Travailleurs, constate que le nouveau Cabinet a un caractère démocratique qui doit lui assurer le concours de la nation, et manifeste netiement sa satisfaction de l'entrée de M. Zaroudny au ministère de la Justice.

La réorganisation des voies ferrées

Pétrograde, 12 Août. Pétrograde, 12 Août.

Le ministère des vers et communications a organisé en l'honneur de la mission américaine qui se trouve depuis deux mois en Russie une séance solennelle. Le ministre des Voies et Communications, M Yourennet, a déclaré que les efforts réunis du personnel des chemins de fer russes et des membres de la mission et surtout l'application de certains procédés américains ont abouti à une série de mesures qui permettent d'espérer le prochain rétablissement du fonctionnement normal et régulier des chemins de

qu'avait pris cette belle dame pour lui par-

tous les produits américains indispensables ennemis tous nos hydravions sont rentrés à pour la Russie.

Les cosaques demandent l'ajournement de la Constituante Pétrograde, 12 Août.

Pétrograde, 12 Août.

Le Conseil de l'Alliance générale des troupes cosaques a adressé au ministre président, M. Kerensky, un mémoire insistant sur le renvoi des élections de l'Assemblée constituante au mois de janvier. Le mémoire dit que la population est énervée par la longue désorganisation du pouvoir et que le tiers de la population des cosaques est sur le front et ne pourra pas participer aux élections.

Un Congrès maximaliste

Pétrograde, 12 Août. Un congrès maximaliste se tient actuellement à Pétrograde, depuis trois jours déjà. Les séances se poursuivent au milieu d'un certain secret. On sait cependant qu'hier soir, un rapport de Lénine, sur la situation actuelle, a été lu à l'assemblée. On suppose que Lénine et Zinovieff se cachent à Pétrograde et que les chefs du parti connaissent leur retraite. Le Parquet va poursuivre certains membres du congrès comme recéleurs.

Les généraux Korniloff et Foch échangent des télégrammes

Paris, 12 Aout.

Le général Korniloff vient d'adresser au général Foch, chef de l'état-major général de l'armée, le télégramme suivant : l'ai l'honneur de faire part à Votre Excellence que, par ordre du gouvernement, j'ai pris le commandement de toutes les forces armées russes. Je suis convaineu qu'après le rétablissement d'une ferme discipline dans nos troupes l'armée russe apportera, dans un bref délai, son ploin concours aux efforts des Alliés pour atteindre le but commun qui les unit

Le général Foch a répondu par le télé-

gramme suivant : Je suis particulièrement heureux de votre Je suis particulièrement heureux de votre nomination à la tête des armées russes et je vous en félicite. L'ardeur et l'indomptable énergie dont vous avez fait preuve durant cette guerre, nous donnent l'assurance de la résolution avec laquelle vous commanderez ces armées pour en faire une barrière infranchissable à l'ennemi et les entraîner aux offensives vigoureuses et puissantes, prélude de la victoire décisive.

Sur le front roumain

L'avance allamande retardée

Pétrograde, 12 Août. On mande d'Odessa que l'action de l'en-nemi sur le front roumain diminue rapide-ment d'intensité à la suite des pertes très lourdes qu'inflige à l'adversaire la résistance acharnée des troupes russes qui se replient au centre n'obéissant qu'à une nécessité stra-térique

Le haut commandement russe a enregistré des cas où les ordres de se replier ont dû être réitérés avant d'être exécutés.

Tout germanophile est un traître Athènes, 10 Août.

(Retardée en transmission). A la Chambre, répondant à une question, M. Politis, ministre des Affaires Etrangères, déclare qu'aucune mesure n'a été prise contre les nationaux des Etats avec lesquels la Grèce est en guerre. Le gouvernement ne peut pas se lier par une décision. Il surveillera les nationaux des pays ennemis et prendra toutes mesures qu'impose la sécurité de l'Etat. Tout germanophile est un traître à la patrie.

Le colonel Peppino Garibaldi décoré

Rome, 12 Août. On annonce que le colonel Peppino Garibaldi vient d'être nommé chevalier de l'ordre militaire de Savoie, pour avoir dirigé avec succès les opérations qui ont permis d'enlever d'importantes positions dans le val San-Pellegrino, et à Costabella en faisant de parabretty, prisonniers nombreux prisonniers.

Les hydravions italiens bombardent Pola Rome, 12 Août.

L'agence Stefani publie l'information sui-

Une action efficace et un bombardement contre la place forte de Pola a intensifié l'activité aérienne de l'Adriatique. D'autres raids signalés par le commandement suprème ont fait subir à l'ennemi des pertes. Les appareils des escadrilles d'hydravions ennemis ont attaqué Grado le 9 août, Tremiti et Brindisi le 11 août, sans causer aucun dégât. Un hydravion a été abattu par notre artillerie antiaérienne côtière et les aviateurs ont été faits prisonniers. prisonniers.
Par contre, les escadrilles d'hydravions na-

tionales ont attaqué avec des bombes des tor-pilleurs et d'autres vaisseaux aperçus le long de la côte austro-hongroise dans le golfe de Trieste et devant Pola. Ils les ont obligés à

rer le prochain rétablissement du fonctionnement normal et régulier des chemins de
fer russes.

Le ministre a ajouté que le gouvernement
va prendre d'urgence les mesures tendant à
la remise en état de la grande voie sibérienne,
afin d'assurer le transport vià Vladivostok de Le ministre a ajouté que le gouvernement va prendre d'urgence les mesures tendant à la conférence travailliste, pendant que par de hardies reconnaissances la presse publie aujourd'hui des déclarations la remise en état de la grande voie sibérienne, afin d'assurer le transport vià Vladivostok de un feu antiaérien et des attaques d'avions de bombardement contre Pola. Malgré un feu antiaérien et des attaques d'avions de M. Henderson des reproches à l'appui des-

La Conférence de Stockholm

L'Amérique refuse les passeports

Washington, 12 Août. On rejettera les demandes de passeports pour les délégués à la Conférence consulta-tive de Stockholm. Les membres du dépar-tement d'Etat continuent à considérer que la participation à une conférence de ce carac-tère est prématurée.

La démission de M. Henderson

Londres, 12 Août. M. Henderson a adressé samedi la lettre suivante à M. Lloyd George :

suivante à M. Lloyd George:

Au cours de notre entrevue d'hier soir, j'ai ac quis la conviction que vous en étiez arrivé à la conclusion qu'il y avait désormais incompatibilité entre ma participation au Cabinet de la guerre et ma position de secrétaire du parti travailliste. Les circonstances récentes ont rendu sensibles à mon esprit les complications embarrassantes engendrées par cette dualité de fonctions. Dans ces conditions, je juge qu'il convient que je vous demande de me libérer de ma participation à votre gouvernement. Je continue à partager votre désir de voir la guerre se poursuivre jusqu'à une conclusion heureuse et j'ai confiance de pouvoir rendre quelque petite aide dans une situation autre que celle de membre du gouvernement.

Le 11 août M. Lloyd George a accusé aussi-

Le 11 août M. Lloyd George a accusé aussi-tôt réception de la démission que le roi lui permet d'accepter. M. Lloyd George ajoute dans sa réponse 1 Mes collègues et moi nous recevons avec satis-faction l'assurance de votre désir qui est tou-jours le même, de concourir à la poursuite de la guerre jusqu'au triomphe, et ils regrettent gran-dement que vous ne puissiez plus leur être as-soció directement et officiellement pour cette en-treprise. Il y a cependant certains faits qu'il est essentiel de faire connaître, pour que le public puisse porter un jugement correct sur les événe-ments qui ont abouti à cette conclusion regretta-ble.

L'ATTITUDE DE M. HENDERSON

L'ATTITUDE DE M. HENDERSON

Le premier fait est que l'attitude adoptée par vous, hier après-midi, à la conférence des travaillistes, a complètement surpris vos collègues. Vous saviez que dans les circonstances actuelles ils étatent unanimement opposés à la conférence de Stockholm, et vous étiez vous-même, il y a quelques jours, prêt à consentir à une semblable déclaration ; néanmoins, sur votre proposition et celle de vos collègues travaillistes, on a décidé de remettre la publication de cêtte déclaration jusqu'après le meeting d'hier. J'avais l'impression, après plusieurs entretiens avec vous, que vous aviez l'intention d'user de votre influence pour déconseiller une rencontre à Stockholm avec les représentants de l'ennemi.

Les événements des dernières semaines en Russie ont sensiblement modifié la situation en ce qui concerne la conférence. Vous avez reconnu devant moi que cette situation avait complètement changé, même au cours de la dernière quinzaine, et que quelque motif que vous avez reconnu devant moi que cette situation avait complètement changé, même au cours de la dernière quinzaine, et que quelque motif que vous avez reu avoir il y a quinze jours pour que les délégués des pays alliés assistassent à une pareille conférence, les événements de ces derniers jours vous avaient démontré qu'il serait imprudent d'adopter cotte ligne de conduite. C'était clairement ce que vous m'aviez porté à croire ; c'était aussi l'impression laissée dans l'esprit de vos collègues du Cabinet de guerre et de vos collègues du Cabinet de guerre et de vos collègues travaillistes du ministère.

En conséquence, ce n'a pas été sans une grande surprise qu'inter dans l'après-midi je reçus de

ministère.

En conséquence, ce n'a pas été sans une grande surprise qu'hier dans l'après-midi je reçus de vous une lettre disant que « vous croylez devoir m'informer qu'après une étude des plus atientives de la situation, vous étiez arrivé à cette conclusion que vous ne, pouviez suivre aucune autre ligne de conduite que celle que vous aviez conseillée au lendemain de votre retour de Russie », et que vos collègues lurent envite le discourse. cet que vos collègues lurent ensuite le discours prononcé par vous. Certes, cela était une décision dont vous auriez du informer le Cabinet avant de participer à la conférence des travalllistes. En prenant la parole dans cette conférence, vous n'é-tiez pas seulement membre du parti travailliste, mais encore membre du Cabinet responsable de la conduite de la guerre.

LE GOUVERNEMENT RUSSE CHANGE D'ATTITUDE

Néanmoins, vous avez jugé qu'il n'était pas ne-cessaire de faire connaître à la conférence les vues de vos collègues et, en conséquence, les délégués étalent en droit de croire que l'avis que vous leur donniez n'était pas en contradiction avec leurs entitions.

opinions.

Le second fait est celui-ci:
Hier matin nous recevions du gouvernement russe
une communication des plus importantes, par la
quellé on nous informati que « quoique ne jugéant pas possible d'empécher les délégués russes
de participer à la conférence de Stockholm, le
gouvernement russe considérait cette conférence
comme une affaire de parti dont les décisions ne
lieraient en aucune façon la liberté d'action du
gouvernement. comme une affaire de parti dont les decisions ne lieraient en aucune façon la liberié d'action du gouvernement.

De plus, la lettre qui accompagnait cette communication renfermait les mots suivants:

Je m'empresse de vous communiquer l'information qui précède parce que je crains que jusqu'ici l'impression n'ait prévalu que, comme le disait un des journaux de Londres, la Russie désirait ardemment la conférence de Stockholm et qu'on n'ait avancé cet argument afin d'influencer l'opinion publique britannique en faveur de la participation des partis socialiste et travailliste de la Grande-Bretagne à cette conférence.

Au reçu de cette communication, je vous l'envoyai aussitôt, vous priant d'en faire part à la conférence, veus avez omis de le faire. Il est vrai que, dans vos discours, vous avez, tout à fait en passant, fait allusion à « une certaine modification » dans l'attitude du gouvernement russe ; mais il y a une différence manifeste entre l'effet qu'aurait nécessairement, produit sur n'importe quel auditioire une allusion insignifiante de cette nature et la communication d'une information officielle, montrant que l'attitude du gouvernement russe à l'égard de la conférence de Stockholm était très différente de conférence de Stockholm était très différente de cure q'agir ne

semble pas avoir été juste à l'égard, soit du gou-vernement, soit des délégués auxquels vous por-tiez sa parole. Vous les avez laissés dans l'igno-rance d'un fait essentiel qui aurait nécessaire-ment influencé leur jugement. Je communique cette correspondance à la presse. Veuillez agréer, etc. (Signé: LLOYD GEORGE).

M. HENDERSON VEUT LA VICTOIRE DES ALLIES En accusant réception de cette lettre, M. Henderson informe M. Lloyd George qu'il ne fera à la presse que la seule communication suivante au point où en est l'affaire :

Feuilleton du Petit Provençal du 13 Août

PREMIERE PARTIE LA BRUNE ET LA BLONDE

Après... plus tard... elle réfléchirait... elle verrait de quel côté... sur quelle triste route elle devrait diriger ses pas ..

... Parce qu'elle ne voulait pas pronon-cer devant les domestiques le nom de l'hôtel- auquel elle allait se faire conduire.

progrès au cours de la nuit.

plus d'autre issue que la mort.
Elle redevenait mattresse d'elle-même.. maîtresse de son cœur et de son corps.

Elle fit arrêter la voiture... et paya le co-Un instant plus tard elle était installée... lle, la richissime créole... dans une hum-

seule avec son chagrin...
... Son chagrin qui, très vif... très violent... très profond... tout d'abord vite s'était atténué... en ce qui concernait sa situation propre tout au moins.
... Ou... personne, certes, no la reconstant
trait...
Elle put à peine diner... La nuit qu'elle
passa fut pleine de tristesse et d'anxiété.
Le lendemain, les résolutions qu'elle ... Où... personne, certes, ne la reconnat-Oui... si une partie des révélations qui lui | avait prises n'avaient pas changé...

Tout d'abord elle allait s'acquitter de ce la concierge, flattée du ton respectueux qu'elle jugeait être pour elle une obliga- qu'avait pris cette belle dame pour lui par-

seraient qu'à cette condition. Il faisait une jolie journée de fin d'hiver. Un pâle et doux soleil glissait ses rayons d'or blond à travers les éclaicies d'un cie encore nuageux. Déjà une tièdeur palpitait parmi cette clarté. Au lointain ...trop loin encore !... on sentait le printemps.

De bonne heure Inès fut debout. ce soleil matinal. D'étincelantes arabesques de givre formaient aux vitres des dessins fantastiques. La jeune femme se fit conduire rue Lau-

Justement, la concierge était à la porte de sa loge lorsque le flacre qui amenait Inès stoppa dans la rue. La grosse femme vit descendre cette cune dame au visage caché sous une voi-

- Pour qui vient-elle ici ? La créole s'avançait.

ger Darmont ?

plus à Paris. quitté Paris ?

> - Définitivement. Le visage d'Inès exprima un profond désappointement... Elle avait retiré de son sac à main un billet de banque qu'elle tendit à la con-

La brave femme en fut interloquée. reilles aubaines. Pour un renseignement qu'on voulait lui

demander on lui glissait presque toujours quelques sous, une pièce blanche pariois... rarement... oh! très rarement déjà... une pièce d'or. dans de telles conditions. Et cependant il y avait trente ans qu'elle une considération particulière.

Elle faisait une révérence profonde.

— Madame est bien bonne mais c'est

trop, en vérité! Inès demandait à présent: - Vous savez où se sont rendus monsieur et madame Darmont ? Je le sais sans le savoir, Madame Darmont m'ayant déclaré en partant qu'elle allait avec les siens vivre à l'étranger.

- A l'étranger ? La voix de la visiteuse était émue, était Presque aussitôt la concierge ajouta :

 Seulement faut que je dise à madame que peut-être Monsieur et Madame Darmont se trouvent encore à Auberive, un bourg de la Haute-Marne, le pays de M. Darmont, où ils sont allés directement en quittant Paris. Si madame a à leur écrire

là... je suppose que la lettre praviendra à son adresse demain matin. Les épaules d'Inès qui s'étaient un peu courbées tout à l'heure se redressèrent.

La grosse femme poursuivait :

— Ce pauvre M. Darmont a encore sa mère qui habite là-bas... C'est chez elle qu'ils sont... Ils partiront de là pour le pays étranger que madame Darmont aura

— Je vous remercie, madame, disait Inès qui, sur un petit carnet suspendu à sa cein- 'La suite à demain.1

Diable ! à une telle visiteuse on devait | ture par une chaîne d'or, notait le nom du - C'est tout ce que je désirais savoir, ajoută-t-elle.

La concierge protestait de son dévoue-- Je serai toujours au service de madame, à l'occasion.

Et elle se prodiguait en courbettes.

Elle franchissait la porte derrière la vi-

siteuse, qui se retirait.

... Cette visiteuse qui devait être très riche, puisqu'elle payait d'un billet de cinquante francs des renseignements qu'elle ut pu obtenir moyennant la plus modeste

des pièces blanches. Elle recommençait ses courbettes dans la rue... ... Si bien qu'elle faillit culbuter un de ses locataires, un vieux monsieur très myope, qui sortait de la maison et sur qui, en reculant et saluant toujours... elle vint

Inès avait regagné la voiture qui l'avait amenée et qui l'attendait. Elle reprit place dans cette voiture, qui s'éloigna aussiôtt.

Elle avait donné au cocher cette adresse : — Gare de l'Est.

Trois quarts d'heure plus tard elle se renseignait sur l'heure de départ des trains... qui se dirigeaient vers la Haute-

PAUL ROUGET

Alors, pourquoi avait-elle jeté cette adresse au cocher ?

. Hôtel sur le choix duquel d'ailleurs elle n'était point encore fixée...
Ce qu'elle désirait surtout, pendant quelques jours... c'était se cacher... se dérober à toute rencontre... importuné... vivre seule avec son chagrin ...

avaient été faites - celle du crime commis sur Roger — continuait à la torturer... cette séparation à laquelle devant l'indignité de Georges Servières elle s'était aussitôt résolue, cette séparation était plutôt our elle une sorte de soulagement. Il lui semblait qu'elle respirait à présent

lus librement. La contrainte qu'elle s'imposait pour répondre aux tendresses ...aux fausses tendresses de cet homme, formait pour elle un supplice inimaginable auquel, de ce jour, elle allait échapper.

Oui... elle s'évadait d'une situation atroce... à laquelle la veille encore elle ne voyait plus d'autre issue que la mort.

Rue de Lyon, elle avisa la façade d'un hôtel modeste, certes, mais qui semblait ce-pendant confortable et propre.

Les remords qu'elle ressentait ne s'apai-

La fenêtre de sa chambre était irradiée de

lette... cette jeune dame dont la tournure élégante lui était complètement inconnue, et elle se demanda, la voyant franchir la porte

- Madame, demanda-t-elle, est-ce bien dans cette maison qu'habite monsieur Ro-- C'est bien ici au'il habitait, répondit exercait le métier de concierge.

- Qu'il habitait, dites-vous ? - Oui... car monsieur Darmont n'est - Comment ... monsieur Darmont a

— Il y a une huitaine de jours.

— Mais madame Darmont ?

— Madame Darmont aussi. Elle est partie avec son mari et les enfants. - Définitivement ?

cierge. - Prenez ceci. Car elle n'était guère habituée à de pa-

Mais un billet de banque... c'était la première fois de sa vie qu'elle en recevait un

Marne.

quels on n'apporte aucune preuve. M. Henderson exprime ses vifs regrets que son attitude à la conférence puisse servir de sujet à des controverses ou à des récriminations. Il ne peut que prier le public de suspendre son jugement jusqu'à ce que les faits soient connris

Si dans les conjonctures présentes, quelque déclaration doit être faite au sujet de son attitude, elle le sera à l'endroit qui convient, autrement dit devant la Chambre des Communes ; et même alors M. Henderson subordonnera sa ligne de conduite à l'intérêt de la nation, dans la poursuite de la guerre jusqu'au triomphe.

Jusqu'au momphe.

Les considérations précédentes s'appliquent également à la communication faite à M. Henderson par le premier ministre et à laquelle est jointe l'avis qu'elle a été portée à la connaissance de la presse.

L'Amérique contre l'Allemagne

La santé de M. Taft

New-York, 12 Août. L'état de santé de l'ancien président Taft devient très grave. Il n'a pris aucune nour-riture depuis mardi. Mme Taft, appelée d'ur-gence, est partie du Canada pour se rendre auprès de son mari.

Les Etats-Unis formeront 100.000 aviateurs

Washington, 12 Août. Washington, 12 Aout.

100.000 jeunes gens sont demandés par le service du recrutement pour l'aviation. Après un séjour dans les camps d'entraînement préliminaire, ils seront répartis dans 32 grands camps où s'entraînent déjà 7.500 aviateurs. Le ministère de la Guerre demande aussi 20.000 médecins dont la majorité serviront avec les armées américaines; le reste aidera les Anglais et les Français.

Les manœuvres du pacifiste Lafolette Washington, 12 Août. Washington, 12 Août.

M. le sénateur Lafolette vient de soumettre au Sénat une proposition par laquelle il demande que les Etats-Unis définissent clairement les fins pour lesquelles les Etats-Unis continuent la guerre et que les Alliés déclarent derechef leurs buts de guerre.

M. Lafolette cherche à obtenir du Congrès une déclaration contre les annexions et indemnités et il propose un fonds commun fourni par tous les belligérants en vue de la restauration des territoires dévastés. Le Sénat a passé à l'ordre du jour sans que la proposition fut discutée.

position fut discutée. La guerre jusqu'à ce que l'Allemagne ait expié ses crimes

Washington, 12 Août. M. King, sénateur, a déposé une résolu-tion disant que les Etats-Unis ne feront pas la paix tant que les buts et principes de l'adresse lue par M. Wilson au Congrès le 2 avril ne seront pas accomplis ou tant que l'Allemagne n'aura pas reconnu et expié ses crimes et demandé les conditions de la paix. Le Brésil se défend

Rio-de-Janeiro, 12 Aont. Rie-de-Janeiro, 12 Août.

A la Chambre des Députés, M. Antonio Carlos représentant la majorité, répondant à une question, déclare que le service de patrouilles est un devoir élémentaire de défense envers le commerce et la navigation du Brésil. Le Brésil, dit-il, n'a déclaré la guerre à personne, il ne fait que se défendre!

L'Italie construit des Navires marchands

Dans une interview accordée au correspondant romain du Mattino, le ministre Arlotta a déclaré que tous les chantiers maritimes italiens atteindront bientôt le maximum d'activité et que les constructions de navires en cours atteindront le chiffre global de 120 000 fonnas. bal de 120.000 tonnes.

Les Assurances maritimes pour risques de Guerre

Paris, 12 Août.

Un décret du 6 aout 1917 a institué au sous-secrétariat d'Etat des Transports Maritimes et de la Marine Marchande une « Commission de le Marine Marchande von « Commission et de la Marine Marchande une « Commission de la Marine Marchande pour assurance des risques maritimes de guerre » qui, à compter du 13 août 1917, remplacera la Commission exécutive du ministère des Finances.

Toutes les demandes nouvelles de contrats, tant pour l'assurance obligatoire que pour l'assurance facultative contre les risques maritimes de guerre devront donc être adressées ritimes de guerre devront donc être adressées à cette Commission, 223, rue Saint-Honoré. C'est également à cette adresse qu'à dater du 14 août courant seront transférés et groupés les anciens et nouveaux sérvices du « sous-sécrétariat des Transports Maritimes et de la Marine Marchande.

M. Albert Thomas devant ses électeurs

M. Albert Thomas, ministre de l'Armement, rendra compte aujourd'hui à 4 heures de son mandat, à Champigny, devant les groupes socialistes de sa circonscription électorale.

A la Fédération socialiste de la Seine

Un Congrès extraordinaire de la Fédération socialiste de la Seiné s'est tenu aujourd'hui à la Maison des Syndicats. Toutes les sections de Paris et de banlieue étaient repré-

sentées.

La séance de ce matin a abordé l'examen d'un subside de 10.000 francs à accorder à l'organe officiel du parti socialiste. Plusieurs crateurs ont pris la parole pour critiquer l'organisation et la gestion de cet organe. Les minoritaires et les kienthaliens lui reprochent surtout de ne pas accueillir dans ses colonnes des articles qui leur permettent d'y exposer leurs conceptions. D'où le refus de la plupart d'entre eux de voter le subside demandé. -----

Un Chèque de 480 Millions de francs

New-York, 12 Août. Le plus gros chèque qui ait jamais été payé a été remis hier à la Chambre de compensation de New-York. Il porte la signature de la banque « J.-P. Morgan and Co » et il s'élève à 96 millions 111.111 de dollars et onze cents. Il a été versé au crédit du ministre des

A travers les Journaux

L'Homme Enchaîné. - Responsabilités. -

De M. G. Clemenceau : J'ai fait de mon mieux, avait coutume de dire l'amiral Lacaze, et le mailheur est que c'était vrai, hélas i Le problème était non tel que tel ou tel d'êntre nous fit de son mieux, mais que tous ensemble, sous des chefs capables de coordonner nos effonts, nous fissions le nécessaire pour sauver le paye de l'étreinte allemande dont nous saignons cruellement depuis trois années.

Si M. Ribot, trop remarquablement apte à généraliser les questions dans ses discours et à les rapetisser dans ses actes jusqu'au minimum de vision, avait pu consacrer quelque temps, comme c'était son devoir, à l'examen des résultats obtenus fians chacun des départements ministériels dont il avait la responsabilité, ayant choisi les titulaires, il n'aurait pas attendu la demande d'enquête de la Chambre pour seconder le désir d'une retraite que cette proposition vint définitivement suggérer.

La Victotre. — Stockholm, — De M. G. J'ai fait de mon mieux, avait coutume de dire

La Victoire. - Stockholm. - De M. G.

Après ce beau coup. Henderson n'avait d'ailleurs qu'une chose à faire : démissionner du pouvoir. C'est ce qu'il a fait dans les vingt-quatre heures. Comment expliquer qu'un homme qui ne manque sans doute ni de cœua ni d'intelligence en arrive à faire des sottises pareilles, devant lesquelles hésiterajent des enfants de 12 ans ? Il faut vivre dans la lune comme Henderson. Cachin et Mou-

tet pour s'imaginer que, soit en France, soit en Angleterre, le reste de la nation va teléver qu'un parti aille conférer en pleine guerre avec des gens dont les fils et les frères tiennent sous leur botte la Beligique martyre et la population de plusieurs de nos départements.

C'est un très grand succès pour la diplematie allemande d'être enfin arrivée à troubler l'union sacrée chez ses ennemis.

Après avoir saboté la révolution russe, le Soviet va-t-il réussir à saboter toute notre guerre de libération ? Ce serait trop fort qu'après avoir saboté la Russie, il réussisse par la candeur ou la lassitude ou le doctrinarisme des socialistes d'Occident à saboter la France et l'Angleterre démocratiques.

Notules Marseillaises

Hygiène en Mer

Des permissionnaires arrivant de Salonique se plaignent — et cela depuis longtemps — de la malpropreté des effets de couchage dont ils ont à faire usage sur les bateaux dépôts qui les transportent en France. Ne pourrait-on pas leur distribuer des couvertures propres? C'est une question d'hygiène qui mérite d'être prise en considération.

A la Chambre, il y a quelques semaines, on parla de l'état sanitaire de l'armée d'Orient et des dispositions à propulse.

et des dispositions à prendre.

Maintenant que marins et soldats de Salonique obtiennent des permissions, il serait
bon que l'on s'attachât à leur assurer la propreté au cours de leur voyage à bord des transports. Ce n'est pas beaucoup demander.

Chronique Locale

Au dernier concours de l'Ecole nationale des Mines de Saint-Etienne, dix candidats ont été admis, et parmi ces dix candidats se trouve une candidate, Mlle Schrameck, la charmante fille du préfet des Bouches-du-Rhône, mathématicienne émérite, douée d'une intelligence rena intelligence rare. Nous la félicitons très vivement ainsi que son père de ce brillant succès.

La chaussure nationale. - On nous com-

Les fabricants de chaussures adhérents ou non au Syndicat, sont convoqués, ce soir à 6 h. 30, à la grande réunion de toute la corporation au siège du Syndicat, 10, cours Belsunce, au premier étage, Café des Phocéens.

La délégation des fabricants de chaussures de retour de Paris, au sujet de la chaussure nationale, rendra compte de son mandat et exposera les grandes lignes du projet du ministre du Commerce, avec entente avec l'Intendance, sur l'organisation et la fabrication de cette chaussure.

B. Garibaldi.

Le jeune peintre marseillais Marcel Pogrioli, vient d'avoir la douleur de perdre sa jeune femme qui était la sœur de noire bon confrère François Morazzani, mobilisé au Maroc.

Nous adressons à M. Poggioli et à ses deux fils, ainsi qu'à notre confrère et à leurs familles, nos pius sympathiques condoiéances. Les obsèques auront lieu ce matin, à 9 heures, campagne Jouhert, route de Plan-de-Cuques.

Chemins de for P.L.-M. — Numéros des expéditions à recevoir les 13 et 14 août 1917 :

Marseille-Arenc, 1" catégorie, de 49.446 à 49.669;
2', de 179.710 à 179.958; 3', de 406.311 à 406.414.

Marseille-Saint-Charles, direction de Vintimille,
1" catégorie, de A-102.696 à A-106.716; 2", de A-202.676 à A-202.701; 3', de A-301.613 à A-301.637.

— Autres destinations, 1" catégorie, de 112.524 à 112.723; 2", de 221.916 à 222.117; 3", de 307.449 à 307.569.

Marseille-Prado, marchandises de quais, 1" catégorie, de 55.986 à 56.605; 2", de 108.606 à 103.814; 3", 126.215 à 126.319. — Marchandises de grues, 2" catégorie, de 8.055 à 8.070.

Marseille-Prado-Vieux-Port, 1" catégorie, de 15.008 à 15.951; 2", de 23.932 à 25.994; 3", de 30.978 à 30.995.

a 30.995. Saint-Louis-les-Aygalades, 2° catégorie, de 51.921 à 60.652; 3°, 75.417 à 75.431.

Blessé par un chasseur inconnu. — Deux amis, qui demeurent à Rio-Tinto, Joseph Portellis, 24 ans, et Paul Galleci, 22 ans, se promenaient dans les collines de la Nerthe, hier matin, vers 7 heures. Soudain, une détonation d'arme à feu retentit et Galleci, atteint à l'abdomen tomba. Portellis le releva et lui donna les premier soins puis courut à la maison la plus voisine pour qu'on vint l'aider à ramener le blessé. Puis on prévint M. Chambeu, commissaire de police à la Permanence de Cazemajou, qui se rendit sur les lieux et commença son enquête. On est persuadé que le malheureux Galleci a été blessé par un chasseur maladroit qui n'a été aperqu par personne et que l'on a recherché en vain. Galleci, dont l'état revêt un très réel caractère de gravité, est soigné à l'Hotel-Dieu.

Crave accident de tramway. — Hier soir, vers 10 heures, rue de la République, près de la rue Sainte-Claire, on trouvait le navigateur Cao-Van-Huy, 30 ans, sujet annamite, étendu dans une mare de sang et respirant à peine. Le malheureux avait eu les deux jambes presque sectionnées par un tramway se dirigeant vers la Joliette, et qui ne s'était pas arrêté.

Le pauvre Annamite a été transporté d'urgence à l'Hôtel-Dieu. Son état est désespéré. M. Pleindoux, commissaire de police, a ouvert une enquête.

Discussion au couteau. — Le docker Agricola Giaignani, 42 ans, demeurant 45, rue Danton, travaillait hier matin au môle E, lorsqu'il eut une discussion avec un autre journalier. Cette discussion ne tarda pas à dégénérer en rixe et Ginignani porta à son adversaire un coup de couteau en pleine poitrine qui lui fit une blessure si grave que le malheureux, transporté à l'Hôtel-Dieu ne reprit pas connaissance de sorte qu'on ignore en core son identité. Ginignani qui s'était enfui fut arrêté par des passants et écroué à la disposition du Parquet.

Coups de revolver. — Boulevard des Dames, cette nuit, vers 11 heures, le soldat Franchi Jean, 29 ans, était assailli par deux Arabes qui thrèrent sur lui deux coups de revolver et le blessèrent à la cuisse droite et à la main gauche. L'infortuné a été admis à l'Hôtel-Dieu. Ses meurtriers sont recherchés.

***An la même heure, rue des Petites-Maries, trois soldats sortaient d'un débit quand ils furent assaillis par plusieurs individus qui tirèrent sur eux cinq à six coups de revolver. Un des militaires ne fut pas blessé, mais les deux autres, Bernard Charles, du 227 d'infanterie, furent atteints, le premier à la cuisse gauche et à la mâchoire inférieure côté gauche, et le second près de l'oreille gauche, à la face. Tous deux ont été admis à l'Hôtel-Dieu, après avoir reçu des soins à l'infirmerie spéciale de là gare Saint-Charles.

Graves accidents. — Vendredi, vers 7 heures du soir, le jeune Albert Cristiani, 16 ans, deumeurant boulevard Mouren, 9, passait à bicyclette avenue d'Arene quand heurtant un entant, il tomba au moment où un tramway de Saint-Louis arrivait. L'infortuné bicycliste fut grièvement blessé à la tête et sur diverses parties du corps par le chassecorps. Il reçut des soins à la pharmacie Blane, puis fut dirigé sur la Conception.

Me Boulevard Maritime, avant-hier soir, vers 4 heures, le petit Castinelli Jean, 13 ans, habitant Domaine Bonnefoy, était trouvé avec une grave blessure à la tête. Il s'amusait à monter sur les tramways en marche, et il était tombé d'un tramway de l'Estaque-Plage. Il a été conduit à la Conception. d'un tramway de l'Estaque-Plage. Il a été conduit à la Conception.

W Hier, vers 3 heures et demie de l'après-midi, près du Roucas-Blanc, le casquetier Goldebèrg Pessa-Jacob, 18 ans, habitant rue d'Aubagne, 40, voulut monter sur le tramway 777 Circulaire-Corniche, encore en marche. Il tomba et les roues de la remorque lui écrasèrent le pied droit. Il reçut à la pharmacle d'Endoume les soins de M. le major Monnier puis il fut transporté à la Conception.

ception.

Avant-hier après-midi, sur le Prado, le soidat Prat Auguste, du 4º chasseurs d'Afrique, a été grièvement blessé au pied droit par un camion qui a continué sa route, et qui est recherché. Le blessé a été transporté à l'hôpital mili-

Le chapitre des vols, — L'autre nuit, des ma-landrins se sont introduits par effraction dans les entrepôts de MM. Natural, Le Coultre et Cle, boulevard de la Blancarde, Ils s'y sont emparés de douze fûts d'hulle de sésame valant ensemble 9.000 francs. 9.000 francs:

W Dans la nuit du 9 au 10, vers 3 heures du matin, le garde de nuit Jean Tructo surprenait dans la remise de Mme Crovara, avenue d'Arenc, un malfaiteur chargé d'un ballot de tissus. Comme il s'enfuyait, le garde tira sur lui un goup de revolver. Mais le voleur réussit à déguerpir. Sur le mur qu'il escalada, on trouva des traces de sang. On le croit donc blessé. La police le recherche.

PAE FIL SPECIAL

Nouveau Raid aérien sur l'Angleterre

Vinut axions ennemis bombardent la côte anglaise

Londres, 12 Août. (Officiel).

Vers 5 heures 15 de l'après-midi, une escadrille d'une vingtaine d'avions ennemis a été signalée au large de Félixstowe. Ces avions ont longé la côte jusqu'à Clacton-sur-Mer, où ils se sont séparés en deux groupes : l'un est allé dans la direction de Margate, où des bombes ont été lancées ; l'autre a traversé la côte et a lancé des bombes dans le voisinage de Southend.

Le rapport sur les pertes et les dom-mages causés par ce raid n'a pas encore

Nos forces aériennes ont poursuivi l'ennemi au-dessus de la mer.

LA CONFÉRENCE DE STOCKHOLM

Le mémoire des interventionnistes italiens

Milan, 12 Aout.

Milan, 12 Aout.

Le mémoire que les partis socialistes interventionnistes ont adressé aux délégués du Soviet pour protester contre l'accaparement de ceux-ci pendant leur séjour en Italie par les socialistes officiels, est rédigé en français, il expose les raisons de l'intervention et les buts de la guerre.

Après avoir montré que c'est par horreur de l'impérialisme qu'ils ont poussé l'Italie à entrer en guerre, les interventionnistes exposent les points principaux de leur programme qui tend à organiser la société des nations au moyen de l'indépendance des peuples, sur la base du principe des nationalités et l'organisation des pays à nationalités mêlées sous la forme de fédérations démocratiques, des garanties étant données aux groupes de nationalités différentes vivant sur un ierritoire attribué à une autre nationalité. Ce programme rend évidemment nécessaire la suppression du système d'état autrichien.

Le document proclame l'illégitimité des dénationalisations artificielles obtenues par émigration ou par artifices de gouvernement et, par conséquent, l'impossibilité de soumettre les droits nationaux à des plébiscites locaux. caux.

A la Fédération socialiste de la Seine Paris, 12 Août.

Paris, 12 Août.

La discussion engagée ce matin sur des questions d'ordre purement administratif et corporatif, a tourné cet après-midi sur la question de la participation du parti socialiste à la réunion de Stockholm. Une certaine nervosité s'est alors montrée parmi les assistants qui n'étant pas mandatés à ce sujet, n'ont pu se prononcer sur le fond de la question pour ou contre la participation du parti socialiste à la réunion de Stockholm.

Etant données d'une part, l'importance de la Fédération socialiste de la Seine dans le groupement général du parti socialiste français, et d'autre part, la non moins importance de la participation du parti socialiste au Congrès de Stockholm, la généralité des membres présents minoritaires et majori-

au Congrès de Stockholm, la généralité des membres présents, minoritaires et majori-taires, tend à ce qu'un Congrès spécial soit réuni le plus tôt possible pour se prononcer à ce sujet. La discussion a été des plus vives. Aucun incident notable à signaler.

Un discours de M. Albert Thomas

Paris, 12 Août. Dans une réunion, organisée par l'Union des sections socialistes de la 2º circonscription de Sceaux, dont M. Albert Thomas est député, le ministre de l'Armement a prononcé un important discours, dans lequel il a rendu compte de son action dans les derniers mois et de l'attitude qu'il a prise sur les questions de politique socialiste internationale. Il a rappelé au milieu de quelles circonstances intérieures et extérieures s'est développé le problème de Stockholm. Il a fait état de tous les arguments que l'on a fait valoir pour et contre l'adhésion à la Conférence internationale.

M. Albert Thomas a montré comment s'était établi, avant-hier, l'accord du parti socialiste Dans une réunion, organisée par l'Union

établi, avant-hier, l'accord du parti socialiste sur le texte d'une motion qui met, à la réunion de la conférence, les conditions mêmes que, personnellement, il a toujours réclamées. Il a commenté largement cette motion, dont va s'inspirer demain l'action du parti. dont va inspite de de son discours qu'il ne peut s'agir, pour les socialistes, de poursuivre à Stockholm, une paix de conciliation et de compromis, mais d'y affirmer solennellement, devant l'Internationale et desolennellement, devant l'internationale et de-vant l'opinion de tous les pays, une fois recherchées et établies, les responsabilités de la guerre, ce qui constitue, pour la France et les nations alliées, la justice et le droit. Le discours de M. Albert Thomas a été, à maintes reprises, salué d'applaudissements enthousiastes et unanimes enthousiastes et unanimes.

Le Général Pau à Grenoble

Le général Pau, venant de Genève, est arrivé à Grenoble où il s'est rencontré avec son fils, appelé à partir prochainement pour le front d'Orient.

heures du matin, pendant les vacances, du 15 août au 16 octobre. Distinction. — Mme Jauffret, professeur de sté-no-dactylo, à Aix, vient de recevoir une médaille de bronze de l'Institut sténographique de France, pour la récompenser des nombreux succès obte-nus par ses élèves. Nos félicitations à Mme Jauf-

Vélo-Club Sainte-Cécile. — Une course cycliste, sur le parcours Aix-La Fare-Lançon, Salon-Pé-lisanne - Saint - Cannat - Aix, aura lieu dimanche 19 août, soit environ 65 kilomètres. Boucherie. — La boucherie Bonnet, boulevard de la République, pour la fourniture de viande aux malades, sera ouverte le lundi 13 et le mardi 14 août, de 8 à 10 heures du matin.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieuse-ment tombés pour la défense de la Patrie, nous avons aujourd'hui à citer les noms De M. Jean Padovani, caporal-fourrier au colonial, décoré de la Croix de guerre, tué a l'ennemi.

De M. Fernand Chazelle, capitaine au 266° d'artillerie, tué à l'ennemi le 22 juillet 1917, à l'âge de 41 ans.

De M. Laurent Cravero, soldat au 152° d'infanterie, tué à l'ennemi le 25 juin 1917, à l'âge de 23 ans.

De M. Joseph Continue.

de 23 ans.

De M. Joseph Cantillon de Lacouture, avocat, sous-lieutenant au 245° d'infanterie, tué à
l'ennemi le 18 juillet 1917, à l'âge de 38 ans.

De M. Ernest-Adelin Arnoux, d'Arles, canonnier au 22° d'artillerie de montagne, tué
à l'ennemi le 24 juin 1915, à l'âge de 24 ans.

De M. Fortuné Reynaud, de Pertuis, canonnier au 3° d'artillerie coloniale, grièvement blessé à l'ennemi et décédé le 28 juillet
1917 à l'arrbulance d'Ambly (Meuse).

Violents combats sur le Front français

Communiqué officiel

Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant : Aujourd'hui, la lutte d'artillerie a | dans la journée du 11, nos avions ont été par moments assez violente en bombardé, sur le front de Belgique, Belgique.

Journée calme partout ailleurs.

des baraquements ennemis au nord Les Allemands ont dirigé des tirs de la forêt d'Houthuist, les gares de d'artillerie dispersés sur toute la ville | Cortemarck et de Lichterwelde. Un de Reims. Deux civils ont été tués, incendie et de violentes explosions ont été constatés à Lichterwelde, Le terrain d'aviation de Colmar a reçu Dans la nuit du 10 au 11 août, et l'également de nombreux projectiles. Samman and a state of the samman and the samman and

L'ennemi qui a tenté ce matin un

coup de main au sud d'Armentières, a

été repoussé par l'infanterie et les grenadiers portugais. En dépit de nombreux orages et de

violents vents d'ouest, qui favorisaient beaucoup l'ennemi, nos pilotes ont en-core exécuté hier d'excellent travail.

Trois appareils allemands ont été abat-

tus en combats aériens et quatre autres

contraints d'atterrir désemparés. Deux

Sur le Front de Macédoine

Communiqué français

Communiqué officiel de l'armée d'Orient du 11 août 1917 :

L'ennemi a tenté plusieurs attaques près du lac de Doiran, dans la houcle de la Cerna et entre les lacs de Presba et d'Ochrida, il a été parteut repoussé.

Par confre un raid heureux dans les tran-chées bulgares a été exécuté par les troupes britanniques dans la région de Krastali,

Les Sanctions disciplinaires

Paris, 12 Août.

ne sont pas rentrés.

Communiqué anglais

12 Août, 20 h. 45. Le nombre des prisonniers faits par nous au cours de l'attaque exécutée

avec succès le 10 août, et des opérations qui ont suivi à l'est d'Ypres, s'élève actuellement à 454, dont 9 officiers. Ces chiffres englobent ceux qui ont été précédemment publiés. Six canons sont des nôtres ont dû descendre dans l'intéégalement tombés entre nos mains au cours de cette avance.

LA SITUATION

Paris, 13 Août, 2 h. matin.

Dans la région de Saint-Quentim d'une part, nos soldats, avec une obstination admintable, ont achevé de rejeter les Allemands des éléments avancés où ils avaient pu prendre pied l'avant-veille, à l'est du Fayet. D'autre part, au chemin des Dames, l'emmemi a renouvelé ses efforts pour reprendre l'importante tranchée que nos troupes lui avaient enlevée la veille au sud d'Ailles. Ses attaques se sont terminées par un échec complet, et, finalement, cette action a valu une nouvelle progression des détachements français.

Sur le reste du front, notamment en Cham-pagne et dans la Meuse, la lutte d'artillerle se maintient très active. Les Allemands se sont remis à bombarder Reims, où ils ont fait de nouvelles victimes parmi la popula-tion civile.

A signaler enfin le butin intéressant réalisé

Le New-York Times répond au sénateur Wadeworth qui préconise l'institution d'un Comité au Congrès pour éclairer le public sur ce qui se passe à Washington relativement à la conduite de la guerre. M. Wadeworth prétendant que le peuple a perdu confiance dans le gouvernement, le Times dit :

« Si ces chasseurs de merles blancs se donnaient la peine de parcourir le pays ils a Si ces chasseurs de meries blancs se don-naient la peine de parcourir le pays, ils découvriraient que le peuple ne se préoc-cupe pas de ce que les préparatifs de la guerre peuvent coûter au pays. Ils décou-vriraient que le peuple n'a pas perdu con-fiance dans le gouvernement. Que s'il soup-conne quelqu'un à Washington, ce n'est pas le gouvernement, mais un certain nombre de sénateurs et de membres de la Chambre qui font une opposition systématique au qui font une opposition systématique au gouvernement de M. Wilson. Ils découvriraient enfin que le peuple est fatigué de la lenteur que le Congrès met à résoudre les

questions intéressant la guerre. Les prix d'achat du gouvernement

et ceux des Alliés New-York, 12 Aout. Le New-York Times écrit : « M. Wilson propose que le prix que le gou * M. Wison propose que le prix que le gou-vernement américain payera pour ses achats devra être étendu aux Alliés. Cela est la con-séquence inévitable de la fixation de prix raisonnables pour les achats du gouverne-ment. Aucune distinction ne peut être faite entre les gouvernements alliés. Ces gouver-nements sont solidaires et les marchandises

vendues à l'un d'eux le sont pour le bien " D'autre part, il faut se rappeler que les Allies payent les marchandises américaines avec des obligations émises par notre propre gouvernement. Il est inconcevable que nous fournissions des fonds à nos alliés pour que cela soit une source de bénéfices pour nos industries et notre commerce ».

Une Conférence interalliée d'affrètement Washington, 12 Août.

On croit savoir que la Commission de la Marine envisage la participation du gouver-

Le Midi au feu

CITATION Notre concitoyen M. Antoine Assante, soldat du 330 d'infanterie, a été cité à l'ordre du jour, dans les termes suivants : Soldat d'une très grande bravoure. A assuré la llaison entre le chef de bataillon et le comman-dant de compagnie d'une façon parfaite et con-tinue, quelle que soit la violence des bombarde-ments.

M. Assante fait partie de la maison Moullot.

ACCIDENT D'AVIATION

Un aviateur se noie dans l'étang de Berre

Berre, 12 Août. Un regrettable accident d'aviation s'est produit aujourd'hui. Un hydroavion qui survolait notre région a capoté et est tombé dans l'étang de Berre.

L'aviateur qui montait l'appareil s'est noyé. Son corps n'a pas encore été re-

THÉATRES, CONCERTS, CINÉMAS

OPERA DE LA PLAGE. — Après-demain, 15 août, matinée: Carmen, avec M. Vezzani, de l'Opéra-Comique, et Mile Marthe Symiane, de la Monnaie de Bruxelles; Mile Livson et M. Audiger. Location, 16, rue Cannebière. Téléphone: 6.65. AUEAGNE. — Education Physique. — Demain mardi, au Stade de l'Ermitage, théorie sur le fusil de guerre. Dimanche, tir à Saint-Jean-de-Garguier.

AIX. — Bibliothèques Méjanes. — La bibliothèque de 9 à 11

Honnier au 22 d'artillerie de montagne, tué à l'ernemi le 24 juin 1915, à l'âge de 24 ans. De M. Fortuné Reynaud, de Pertuis, canonnier au 3° d'artillerié coloniale, griève prim, Garáy, Ricard, etc., et MM. Suire, Guercy, ment blessé à l'ennemi et décédé le 23 juillet 1917 à l'ambulance d'Ambly (Meuse).

Le Petit Provençal partage l'affliction des familles si cruellement éprouvées et les prie d'arréer ses bien vives condoléances.

CHATELET-THEATRE. — A 8 h. 30, la Botte d'arréer ses bien vives condoléances.

Sur le Front italien

Communiqué officiel

Rome, 12 Août. Le commandement suprême fait le communiqué suivant :

Sur le front des Alpes Juliennes, actions in-termittentes d'artiflerie. Nos concentrations de tir ont atteint la gare de Tolmino et les voles ferrées adjacentes, causant des dégâts impor-tants. Pondant la journée d'hier et ce matin, nos escadrillos aériennes, escortées par des nos escadrillos aériennes, escortées par des avions de chasse, ont renouvelé le bombardement des ouvrages militaires de la vallée de Chiapovano. Après avoir atteint en plein les objectifs prescrits y jetant plus de quatre tonnes de torsilles aériennes et de bombes incendiaires. Nos appareils sont tous rentrés indemnes à lours bases respectives. Pendant la journée du 10, un avion ennemi, atteint au cours d'un combat aérien, a été obligé d'atterrir à l'est du Dosso Taitj.

Pierre Loti sur le front

M. Pierre Loti, qui se trouve depuis quel-ques jours sur le front italien et a visité les positions les plus avancées, a admiré, en plusieurs occasions, les solides qualités de l'armée italienne.

L'Exportation du Poisson

Copenhague, 12 Août. Le ministre de la Justice a rendu hier un arrêté interdisant toute exportation dee pois-son séché, salé ou fumé. L'exportation de son séché, salé ou fumé. L'exportation de poisson frais ne pourra avoir lieu que par l'intermédiaire d'exportateurs autorisés et conformément aux règles fixées par le ministre

PALAIS-DE-CRISTAL. — A 2 h. 30 et à 8 h. 30, succès de Anileda; Livert; Destelle. Dernier jour de la Padowa, Sinith, Lulu. Mile Agar.

CASINO DE LA PLAGE. — A 4 h., Nouveau Ctrque d'Eté, programme monstre; les lions; le singe Fathou; les chevaux de M. et Mme Houcke, etc.

ALCAZAR-CINEMA. — Ce soir, à 8 h. 30, Chante Coq, 5 actes et une série de films choisis : Entrée d fr. 50. Grand jardin.

Les Jardins militaires

DISTRIBUTION DES PRIX

Après un discours du colonel Vacher, qui expose l'utilité de l'œuvre des jardins militaires, M. Claude Brun donna lecture du

Jardins de plus de 3 hectares : 1º prix : Dépôt commis du 14º régiment d'infanterie. Le soldat Ganivet, chef jardinier, reçoit une montre. Jardins de ! d 3 hectares : 1º prix, hôpital complémentaire n° 53. L'infirmier Nicolas, chef jardinier, reçoit une montre. Jardin de moins d'un hectare : 34° batterie du 10° régiment d'artillerie à pied. Le canonnier Gangier reçoit une montre.

Nous regrettons que le manque de place nous oblige à ne donner que les premiers prix. Tous les lauréats mériteraient d'être cités, car l'œuvre entreprise doit être encou-ragée. — P. M.

COMMUNICATIONS

rapport du jury sur le concours.

Puis il fut donné lecture du palmarès.

Voici les premiers prix :

Communiqué officiel

Pétrograde, 12 Août. Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

Sur le Front russe

FRONT OCCIDENTAL. — Le feu de l'artille-rie ennemie a augmenté d'intensité dans la région de la ville de Zhorow, et dans la direction de Volonski Wolimski (Władimić Voysvi).

Dans la région de Goussiatine, nos éclal-reurs ont fait irruption dans le gros des forces autrichiennes, et, après un combat à la grenade, ils ont fait 21 prisonniers, et pris deux lance-bombes.

Sur le reste du front, fusillade. FRONT ROUMAIN. — Sur le cours supérieur de la Berda, au Nord de la rivière Bescana, le combat continue avec des afterna

tives diverses.
A l'ouest d'Ocna Grozesci, des combats acharnés ont eu lieu pendant toute la journée du 29 juillet (11 août). Les Austro-Aliemands

du 29 juillet (11 août). Les Austro-Aliemands ont lancé des attaques opiniâtres, principalex ment dans la direction d'Ocna, Vers le soir, les forces roumaines ont été obligées de se replier sur la ligne Ocna-Voclini-Miherell, à l'ouest de Grozesci.

Dans la direction de Focsani, les Austro-Aliemands, au cours de la journée du 29 juillet (11 août), ont dirigé des attaques opiniâtres tout le long de la voie ferrée Focsani-Marasesti, Nos régiments bitiminsk, malgré une supériorité numérique de l'ennemi, se maintinrent victorieusement sur toutes leurs positions et, passant à l'offensive, ils capturèrent plus de 1.200 Aliemands. Toutefois, dans la soirée, sous la pression de pulssantes attaques ennemies, nos régiments durent se replier sur les villages de Marasesti-Focsani.

rieur des lignes ennemies et trois autres sesti-Focsani. Dans la région du Buzeu, nos troupes se sont emparées, par uno brusque offensive, der positions ennomies, capturant quatre panons et huit mitrailleuses. nement américain à la Conférence interalliée d'affrètement. La Commission a eu aussi une conférence avec M. Tardieu, au sujet de l'augmentation du tonnage pour le transport des approvisionnements achetés par la Fran-ce en Amérique.

FRONT DU GAUGASE. - Sans changement, AVIATION. - Une escadrille d'avions allemands a joté des projectiles dans la région du village de Snov (dans la direction de Ba-ranovitch) et sur le village de Moledetcho.

LENINE EN SUISSE

Rome, 12 Août. D'après un télégramme au Messaggero, il est confirmé que Lenine se trouverait Suisse où il est arrivé par l'Allemagne.

Les Evénements militaires d'après les Bulletins ennemis

COMMUNIQUE ALLEMAND

Genève, 12 Août. Le peuple américain et le gouvernement

New-York, 12 Août.

Le New-York Times répond au sénateur Wadeworth qui préconise l'institution d'un

Le New-York Times répond au sénateur Wadeworth qui préconise l'institution d'un

Le New-York Times répond au sénateur Wadeworth qui préconise l'institution d'un

Le New-York Times répond au sénateur Wadeworth qui préconise l'institution d'un

Le New-York Times répond au sénateur Wadeworth qui préconise l'institution d'un

Le New-York Times répond au sénateur Wadeworth qui préconise l'institution d'un

Le New-York Times répond au sénateur Wadeworth qui préconise l'institution d'un

Le New-York Times répond au sénateur Wadeworth qui préconise l'institution d'un

Le New-York Times répond au sénateur Wadeworth qui préconise l'institution d'un

Le New-York Times répond au sénateur Wadeworth qui préconise l'institution d'un

Le New-York Times répond au sénateur Wadeworth qui préconise l'institution d'un

Le New-York Times répond au sénateur Wadeworth qui préconise l'institution d'un

Le New-York Times répond au sénateur Wadeworth qui préconise l'institution d'un

Le New-York Times répond au sénateur Wadeworth qui préconise l'institution d'un

Le New-York Times répond au sénateur Wadeworth qui préconise l'institution d'un

Le New-York Times répond au sénateur Wadeworth qui préconise l'institution d'un

Le New-York Times répond au sénateur Wadeworth qui préconise l'institution d'un

Le New-York Times répond au sénateur Wadeworth qui préconise l'institution d'un

Le New-York Times répond au sénateur Wadeworth qui préconise l'institution d'un Le communiqué allemand s'exprime ainsi :

des forces importantes. Nous n'avons pas perdu un pouce de terrain.

A l'ouest du chemin de fer, l'ennemi a été repoussé vers le Nord et le Nord-Ouest par une attaque énergique de nos troupes et a éprouvé, au cours de contre-attaques infruo-tueuses, des pertes sanglantes.

Depuis le Sereth jusqu'au Danube, l'acti-vité du feu s'est accrue d'une façon notable par rapport aux jours précédents. Une atta-que russe a été repoussée à l'embouchure du Buzen. u Buzen.

La Récompense des braves

LEGION D'HONNEUR

Paris, 12 Août. Sont inscrits aux tableaux spéciaux de la Légion d'honneur :

Pour commandeur : M. de Vial, colonel commandant une brigade d'infanterie.

Pour officier : MM. Gauthedon, capitaine à la compagnie M. 22 du 6' régiment du génie ; Delpech de Frayssinet, chef de bataillon commandant le 65' bataillon de chasseurs ; Thiéry, chef de bataillon commandant le 2' bataillon du 152' d'infanterie ; Brosse, lieutenant-colonel commandant le 8' d'artillerie.

le s' d'artillerie.

Pour chevalier : MM. Hug Albert, sous-lieutenant territorial du ter régiment spécial russe ;
Burlé Almé, sous-lieutenant d'infanterie ; Lagarllarde Raymond, captaine au 24° colonial ; Blanchard Marcel, sous-lieutenant au 25° dragons, pilote à
l'escadrille C. 11 ; Huet Georges, lieutenant au
64° d'infanterie, pilote à l'escadrille F.-2 ; Humann Marie, lieutenant au 23° dragons, pilote à
l'escadrille N.-49 ; Lafon Robert, lieutenant au
12° d'infanterie, pilote à l'escadrille R.-213. 12' d'infanterie, pilote à l'escadrille R.-213.

M Est admis au traitement de la croix de chevalier de la Légion d'honneur, qui lui a été conférée : M. Truchet Louis, lieutenant à titre temporaire au 1er réglment du génie, adjoint au commandant de la section de camonflage, chevalier de la Légion d'honneur à titre civil : « Engagé volontaire pour la durée de la guerre. A accompli, à diverses reprises, des missions dangereuses au cours desquelles il a fait preuve d'autant d'énergie que d'intelligence. »

du soir la semaine et de 10 à midi le dimanche, à la Bourse du Travail (salle 12), pour redrer les livrets.

Revue Financière

La tendance de notre marché est restée très bonne pendant la semaine. Nos rentes sont très fermes et en avance. Le groupe russe, par suite de melleures neuvelles, se présente mieux tenu. En outre on annonce que la Bourse restera fermée du 11 au 15 août.

Depuis deux ans, il s'est constitué partout des Comités ayant pour but de combattre la thésaurisation de l'or. Leur activité persévérante a été courageusement secondée par un grand nombre de bons citoyens et ces efforts ont eu pour résultat de fortifier l'encaisse or de la Banque de France, par des versements qui se continuent encore. Hier, à 4 heures 30, a su lieu, campagne Gardanne, aux Caillols, la distribution des prix attribués aux jardins militaires. Elle était présidée par le colonel Vacher qu'assis-taient MM. de Laroque, Claude Brun, Bré-mond, Desbief, Marius Roussel, Besson, J.

Ces versements ont rendu au crédit du pays des services de la plus haute importance. La tâche de ces Comités et des bons étoyèns qui les aident dans lour œuvre s'élargit avec la thésaurisation des billets de banque. Ils doivent la combatire au même titre que celle de l'or, car ses dangers sons évidents.

évidents.

Ne nous lassons pas de le répéter : la thésaurisation des hillets de banque porte, tout d'abord,
préjudice à celui qui la pratique, puisqu'il perd
les intérêts légitimes de ses fonds; elle est un des
facteurs du renchérissement de tous les produits;
elle prive la France des ressources financières qui
lui sont indispensables pour notre défense commune; enfin, elle est nuisible au crédit public
par le maintien d'une circulation fiduciaire de
10 milliards trop élevée.

C'est un devoir national d'avoir pour mot d'ordre : pas de billets de banque improductifs; employons-les en Bons ou Obligations de la Défense.

Tribune du Travail on demande des mécaniciennes pour con-fection chape montage et finissage, 0 fr. 83 et le fil. Travail à emporter et atelier, 29. rue Sainte-Victoire, magasin.

Ouvriers et ouvrières en bijouterie et parties si-mitaires. — Une permanence est établie da 7 à 8 h. Imp, et Stér. du Petit Proyençal, r. de la Darse, 200